



Compte-rendu de la visite du 29/7 chez Vincent Delobel :

Pérenniser son système fourrager face aux épisodes de sécheresse

Historiquement, la ferme avait des prairies fertilisées et en ray-grass uniquement. Les parents de Vincent élevaient des vaches laitières et étaient assez autonomes sauf en concentrés. Les années passant, ils dressaient plusieurs constats : dégradation des terres due à la monoculture de maïs et aux traitements phytos répétés, mauvaise santé des vaches,...

La conversion à l'agriculture biologique est arrivée en 1997, les terres de maïs ont été converties en céréales et prairies. Quelques années après, le prix du lait étant trop faible, ils décident de passer des vaches aux chèvres (aujourd'hui, il est admis que le coût de production du lait de chèvre vaut 2x le coût de production du lait de vache). En 2006, la laiterie décide de ne plus collecter leur lait. Ils se sont dès lors lancés dans la transformation fromagère, avec en parallèle un épisode où ils furent contraints de vendre une partie du troupeau. En 2020, Vincent a 70 chèvres à la traite et est 100% autonome en alimentation sur 22ha.

Pour que ses semences de ferme puissent s'adapter d'année en année face à la sécheresse, il est important de démarrer avec une bonne diversité génétique départ (population).

Les chèvres passent beaucoup de temps à l'étable : elles pâturent plus tôt que les vaches (car animaux plus légers) mais rentrent plus tôt (mi-octobre) car elles supportent moins les pluies. A la sortie de l'hiver, les chèvres ne sortent que l'après-midi puis de plus en plus tôt avec les beaux jours qui reviennent.

Les premières fauches vont soit en vrac soit en préfané, mais pas en foin car pas assez sec. Il a bricolé lui-même un séchoir en grange car une installation commerciale est trop chère vu son volume.

Les chèvres reçoivent des céréales à la traite, un mélange que Vincent cultive lui-même : triticale, avoine (blanche et nue), pois, vesce, épeautre et seigle. L'avoine est une espèce adaptée aux sols acides et humides, qui apporte de bons éléments nutritifs aux animaux. Cultiver son mélange lui revient à 300€/tonne, contre 500 s'il devait l'acheter. Chaque chèvre reçoit en moyenne 600g de mélange par jour sur une année complète. Actuellement la production de lait est d'environ 500 litres de lait par chèvre et par an. Le foin est donné à volonté au cornadis.

Il resème ses prairies avec des bandes de chicorée, trèfles, lotier, plantain. Il effectue le cycle suivant : pâturage caprin, fauche, pâturage équin. Il a aussi implanté des haies fourragères : prunelier, aubépine, aulne, sorbier, noisetier, châtaigner. Ces haies apportent des minéraux et oligo-éléments que les prairies ne donnent pas.